

*Article 31 du Règlement***LA CULTURE DES POMMES DE TERRE**

Mme Catherine Callbeck (Malpègue): Monsieur le Président, les producteurs de pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard attendent toujours que le gouvernement fédéral présente son programme d'indemnisation des pertes dues au virus PVYN.

Les agriculteurs comptent ensemercer leurs terres d'ici cinq semaines et doivent préparer leurs semences. L'incertitude créée par ce retard non seulement leur cause de l'anxiété, mais nuit également à leur capacité d'obtenir un crédit d'exploitation.

Ce problème non seulement touche le secteur de la culture de la pomme de terre, mais se répercute également sur toute l'économie de ma province.

Certes, la viabilité et la sécurité de ce secteur devraient constituer une priorité. L'interdiction américaine a été imposée il y a près de deux mois. Le gouvernement a sûrement eu suffisamment de temps pour élaborer le programme d'indemnisation qui s'impose.

Je prie le gouvernement fédéral de ne plus attendre, de laisser savoir aux agriculteurs de l'Île-du-Prince-Édouard où ils en sont et d'annoncer immédiatement un programme d'indemnisation complet et global.

* * *

**LES ACCORDS FORESTIERS
FÉDÉRAUX-PROVINCIAUX**

M. Ray Funk (Prince-Albert—Churchill River): Monsieur le Président, à la fin de la semaine, il y aura deux ans que le dernier accord forestier fédéral-provincial conclu avec la Saskatchewan est arrivé à expiration.

Je ne sais plus combien de fois le gouvernement m'a dit qu'un accord était imminent. En août dernier, le ministre des Forêts est même venu en personne annoncer à Prince-Albert la signature d'un accord au plus tard à Noël. Enfin, une rumeur selon laquelle la signature d'un nouvel accord aurait lieu le 11 mars a ensuite circulé.

Un nouvel accord a été signé hier au Manitoba, mais qu'en est-il de la Saskatchewan? Le 6 mars dernier, Grant Devine a vu son calendrier électoral bouleversé par le fiasco de l'affaire des circonscriptions; depuis, nous n'avons plus entendu parler de l'accord.

La plaisanterie a assez duré.

Le développement durable des forêts de la Saskatchewan et le gagne-pain de ceux qui en dépendent sont tout

encaissés depuis 63 ans. Il lui incombe moralement de protéger les emplois des 1 200 travailleurs qu'elle prévoit mettre à pied.

* * *

LE TÉLÉMARKETING

Mme Louise Feltham (Wild Rose): Monsieur le Président, beaucoup de Canadiens détestent être dérangés dans leur vie privée par les appels de télémarketing.

Aujourd'hui, je veux féliciter le ministre des Consommateurs et des Sociétés, ainsi que l'Association canadienne du marketing direct, d'avoir établi des normes de conduite pour faire respecter la vie privée des consommateurs.

Je suis particulièrement fière du leadership dont le ministre a fait preuve en confiant aux entreprises la responsabilité de maintenir des normes acceptables qui sont dans l'intérêt du consommateur.

* * *

LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE

M. Stan Darling (Parry Sound—Muskoka): Monsieur le Président, hier après-midi, le Comité permanent de l'environnement a rendu public son septième rapport sur le réchauffement de la planète, intitulé avec à-propos: *En rupture d'équilibre—Le risque de changements climatiques irréversibles*. Ce rapport est basé sur des audiences qui ont duré huit mois, sur un examen de plus de 120 mémoires et sur les dépositions de plus de 100 témoins qualifiés.

Les recommandations du rapport sont solides, exhaustives et réalistes. Se fondant sur quatre prémisses principales, le rapport conclut que le réchauffement de la planète est scientifiquement prouvé et documenté, qu'il est la conséquence inévitable de l'activité humaine passée et présente, qu'il pose une grave menace pour le Canada et pour le reste de la planète et enfin, qu'il faut agir dès maintenant, sans tarder.

En hommage à Dean Clay, principal attaché de recherche et conseiller du comité, qui est décédé subitement le 22 octobre 1990, permettez-moi de dire que l'aide et la contribution exceptionnelles que Dean a apportées à cette question mondiale urgente constitueront un héritage pour les générations à venir.